

**LE CID: TRAGÉDIE
EN CINQ ACTES.
NEW EDITION**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649774753

Le Cid: Tragédie en Cinq Actes. New Edition by P. Corneille & G. Eugène Fasnacht

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

P. CORNEILLE & G. EUGÈNE FASNACHT

**LE CID: TRAGÉDIE
EN CINQ ACTES.
NEW EDITION**

LE CID

Tragédie en Cinq Actes

DE

P. CORNEILLE

(1636)

WITH BIOGRAPHICAL NOTICE, HISTORICAL INTRODUCTION,
GLOSSARY, HISTORICAL AND LITERARY NOTES

BY

G. EUGÈNE FASNACHT

NEW EDITION

London

MACMILLAN AND CO., LTD.

NEW YORK: MACMILLAN & CO.

1896

PERSONNAGES.

- D. FERNAND, premier roi de Castille.
D. URRAQUE, infante de Castille.
D. DIÈGUE, père de don Rodrigue.
D. GOMÈS, comte de Gornas, père de Chimène.
D. RODRIGUE, amant de Chimène.
D. SANCHE, amoureux de Chimène.
D. ARIAS, } gentilshommes castillans.
D. ALONSO, }
CHIMÈNE, fille de don Gornès.
LÉONOR, gouverneur de l'infante.
ELVIRE, gouvernante de Chimène.
UN PAGE de l'infante.

La scène est à Séville.

+

1

1

1

1

1

+

+

+

1

1

1

1

1

1

ACTE I.

ARGUMENT.

THE first scene opens in the palace of Don Gomès, Count of Gormas. His daughter Chimène, beset with misgivings as to the disposition of her father towards him on whom she has set her affections—Don Rodrigo, unburdens her heart to Donna Elvire, her duenna, who assures her that the Count fully approves of her preference, for Don Rodrigo is the promising scion of a race of heroes, and therefore worthy to become his son-in-law.¹ But her joy is of short duration. Her father and Rodrigo's, when leaving the King's council-chamber, come to high words on the subject of a allight which the Count thinks is put upon him by the appointment of Diego as tutor to the Crown Prince in preference to himself—his own living example would be a better school for the Prince than the precepts of a decrepit old man like Diego; and in the altercation the Count forgets himself so far as to strike the noble veteran. Too infirm to wield the sword in vindication of his honour, Don Diego hastens to enjoin his son to avenge the mortal insult; and not in vain, for, in the mental conflict between his filial piety and his love for Chimène, Don Rodrigo shows himself the worthy son of his sire.

SCÈNE I.

CHIMÈNE, ELVIRE.

CHIMÈNE.

Elvire, m'as-tu fait un rapport bien sincère ?

Ne déguises-tu rien de ce qu'a dit mon père ?

¹ The incident of the Infanta's love for Rodrigo, introduced in the second scene, is purposely omitted in this and the following arguments, being, as admitted on all hands, an altogether unnecessary *hors d'œuvre*.

ELVIRE.

Tous mes sens à moi-même en sont encor charmés,
 Il estime Rodrigue autant que vous l'aimez,
 Et si je ne m'abuse à lire dans son âme, 5
 Il vous commandera de répondre à sa flamme.

CHIMÈNE.

Dis-moi donc, je te prie, une seconde fois
 Ce qui te fait juger qu'il approuve mon choix,
 Apprends-moi de nouveau quel espoir j'en dois prendre ;
 Un si charmant discours ne se peut trop entendre, 10
 Tu ne peux trop promettre aux feux de notre amour
 La douce liberté de se montrer au jour.
 Que t'a-t-il répondu sur la secrète brigüe
 Que font auprès de toi don Sanche et don Rodrigue ?
 N'as-tu point trop fait voir quelle inégalité 15
 Entre ces deux amants me penche d'un côté ?

ELVIRE.

Non, j'ai peint votre cœur dans une indifférence
 Qui n'enfle d'aucun d'eux, ni n'abat l'espérance,
 Et sans les voir d'un œil trop sévère, ou trop doux, 20
 Attend l'ordre d'un père à choisir un époux.
 Ce respect l'a ravi, sa bouche et son visage
 M'en ont donné sur l'heure un digne témoignage,
 Et puisqu'il faut encor vous en faire un récit,
 Voici d'eux et de vous ce qu'en hâte il m'a dit :
 " Elle est dans le devoir ; tous deux sont dignes d'elle, 25
 Tous deux formés d'un sang noble, vaillant, fidèle,
 Jeunes, mais qui font lire aisément dans leurs yeux
 L'éclatante vertu de leurs braves aïeux.
 Don Rodrigue, surtout, n'a trait en son visage
 Qui d'un homme de cœur ne soit la haute image, 30
 Et sort d'une maison si féconde en guerriers,
 Qu'ils y prennent naissance au milieu des lauriers.

La valeur de son père, en son temps sans pareille,
 Tant qu'a duré sa force, a passé pour merveille ;
Ses rides sur son front ont gravé ses exploits,
 Et nous disent encor ce qu'il fut autrefois.
 Je me promets du fils ce que j'ai vu du père,
 Et ma fille, en un mot, peut l'aimer et me plaire."

35

Il allait au conseil, dont l'heure qui pressait
 A tranché ce discours qu'à peine il commençait ;
 Mais à ce peu de mots je crois que sa pensée
 Entre vos deux amants n'est pas fort balancée.
 Le roi doit à son fils élire un gouverneur,
 Et c'est lui que regarde un tel degré d'honneur ;
 Ce choix n'est pas douteux, et sa rare vaillance
 Ne peut souffrir qu'on craigne aucune concurrence.
 Comme ses hauts exploits le rendent sans égal,
 Dans un espoir si juste il sera sans rival ;
 Et puisque don Rodrigue a résolu son père
 Au sortir du conseil à proposer l'affaire,
 Je vous laisse à juger s'il prendra bien son temps,
 Et si tous vos désirs seront bientôt contents.

40

45

50

CHIMÈNE.

Il semble toutefois que mon âme troublée
 Refuse cette joie et s'en trouve accablée.
 Un moment donne au sort des visages divers,
 Et dans ce grand bonheur je crains un grand revers.

55

ELVIRE.

Vous verrez cette crainte heureusement déçue.
 Allons, quoi qu'il en soit, en attendre l'issue.

SCÈNE II.

L'INFANTE, LÉONOR, UN PAGE.

L'INFANTE.

Page, allez avertir Chimène de ma part
 Qu'aujourd'hui pour me voir elle attend un peu tard, 60
 Et que mon amitié se plaint de sa paresse.

(Le page rentre.)

LÉONOR.

Madame, chaque jour même désir vous presse,
 Et dans son entretien je vous vois chaque jour
 Demander en quel point se trouve son amour.

L'INFANTE.

Ce n'est pas sans sujet : je l'ai presque forcée 65
 A recevoir les traits dont son âme est blessée.
 Elle aime don Rodrigue, et le tient de ma main,
 Et par moi don Rodrigue a vaincu son dédain :
 Ainsi de ces amants ayant formé les chaînes,
 Je dois prendre intérêt à voir finir leurs peines. 70

LÉONOR.

Madame, toutefois parmi leurs bons succès
 Vous montrez un chagrin qui va jusqu'à l'excès.
 Cet amour, qui tous deux les comble d'allégresse,
 Fait-il de ce grand cœur la profonde tristesse,
 Et ce grand intérêt que vous prenez pour eux 75
 Vous rend-il malheureuse, alors qu'ils sont heureux ?
 Mais je vais trop avant, et deviens indiscrete.

L'INFANTE.

Ma tristesse redouble à la tenir secrète.